

LES WISIGOTHS

DE TOLOSA À TOLEDA (2)

Peuple autonome

La présence de Mars sur les bords de la puissante Garonne protège le Tibre affaibli

Sidoine Apollinaire,
écrivain-poète arverne du V^e siècle

Le royaume wisigoth de Toulouse

Après la mort de Wallia, c'est à Théodoric 1^{er} qu'il appartient de conduire un peuple de cent mille âmes (8000 guerriers; un grand nombre de femmes, d'enfants et de vieillards) vers cette terre si longtemps promise, *«un terroir d'une merveilleuse fécondité... une image du Paradis...»*, comme l'écrira, en 440, Salvien de Marseille, moine de Lérins. Finie la vie errante sur les routes incertaines d'Europe, abrités dans des chariots, souvent exposés à la famine ou aux aléas de quelque bataille pour survivre !



Monnaie à l'effigie de Théodoric 1^{er}

Théodoric choisit Toulouse comme capitale du premier royaume wisigoth fédéré à l'Empire romain. Il est le seul souverain de toutes les populations qui vivent sur ces terres que Rome ne gère plus. L'administration romaine reste en place, mais elle rend compte désormais au roi de Toulouse et non plus à l'empereur.



Le roi traite directement en son palais des bords de Garonne des affaires familiales et judiciaires en appel, avec l'aide de juges délégués, qui s'appuient sur les coutumes gothiques et aussi sur les lois des populations locales romanisées, le tout concrétisé par un code juridique applicable à tous les habitants du royaume.

De plus, le roi est le chef des armées, fonction qu'il exerce en lien étroit avec l'assemblée des reiks (chefs de tribus) et le conseil des Anciens, pour décider de la guerre ou de la paix.

Par le traité de 418, le roi reçoit un ensemble de terres, qu'il va répartir entre ses guerriers après consultation des reiks: terres du fisc délaissées par Rome; terres privées abandonnées et sans héritiers; et aussi une partie des biens fonciers de grands propriétaires romains. Il faut préciser qu'en général la terre n'est pas donnée, ni prêtée, ni vendue, mais seulement remise par le roi à des Goths chargés en contrepartie de protéger militairement les propriétaires. Cependant certaines terres sont définitivement attribuées à des guerriers en toute propriété, confirmée par la législation codifiée plus tard par Euric-le-Grand et Alaric II. De même, certains propriétaires locaux donnent ou vendent directement des parcelles à des Wisigoths, qui en paient les impôts comme les autres citoyens romains.



Extrait de "Nouvelle histoire de Toulouse (Privat, 2002)

Les Wisigoths conservent le système fiscal romain : une part pour la Cour et les palais centraux, une part pour l'armée et une dernière part pour la Curie et la Cité. Ainsi les deux tiers du produit fiscal reviennent au Trésor wisigoth, tandis que le troisième tiers financera l'administration des cités du royaume. Dans l'ensemble, les propriétaires fonciers ne pourront qu'être satisfaits de l'affermissement du pouvoir gothique, qui saura contenir les diverses incursions et bagaudes d'Armorique ou d'Hispanie. L'activité économique prospère de nouveau.

La menace hunnique d'Attila

L'empereur Honorius meurt à Ravenne en 423. Il est remplacé par le jeune Valentinien III, fils de Galla Placidia, qui va diriger l'occident de l'empire comme régente. De son côté, Théodoric 1^{er} cherche à accéder à la Méditerranée.

En 425 il parvient devant Arles défendue par Aetius le généralissime des armées impériales.

Après plusieurs années de luttes armées entre les deux puissances et la défaite des cavaliers hunniques du romain Litorius sous les murs de Toulouse, une importante négociation s'engage entre Aetius et Théodoric, sous l'égide du nouveau préfet du prétoire d'Arles, le sénateur auvergnat Avitus, beau-père de l'écrivain Sidoine Apollinaire.

Ainsi par le traité de 439, les Wisigoths passent du statut de fédérés à celui de peuple autonome.

Mais, à partir de 445, la stabilité du royaume de Toulouse et de l'empire semble de nouveau menacée: au sud les Vandales d'Afrique du Nord lancent une expédition contre l'Andalousie et les côtes d'Aquitaine, tandis que les Suèves occupent l'Espagne occidentale; les Huns d'Attila font mouvement des Balkans vers le nord-ouest de l'empire.



Aetius

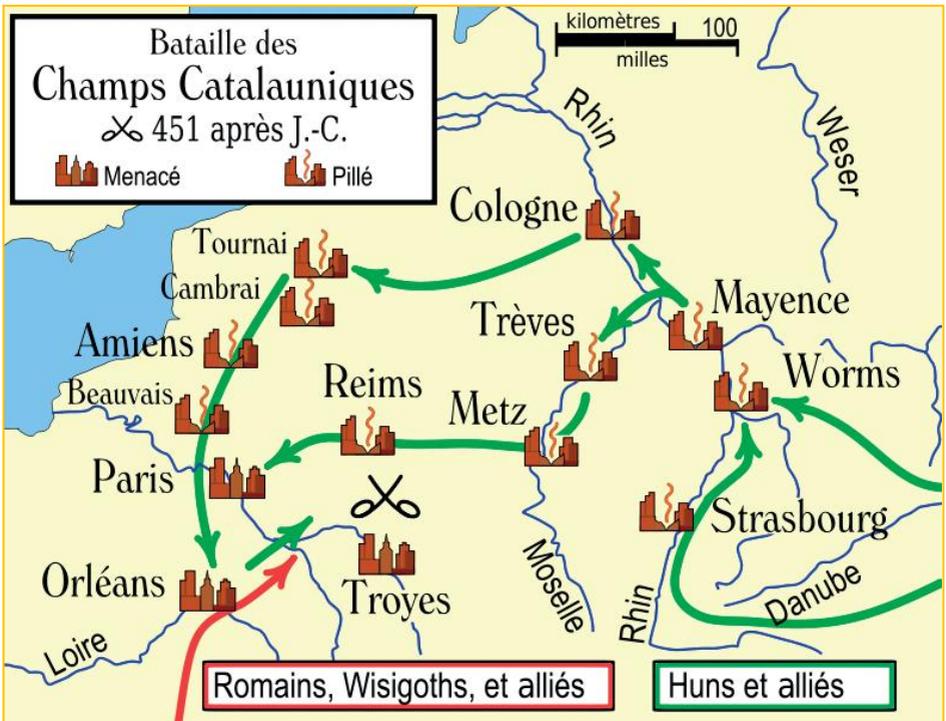
Aétius et Théodoric conscients du danger vital encouru par leurs deux puissances constituent une vaste coalition européenne. Après la défaite infligée aux Vandales sur le front de l'Adour à Saint-Sever, les Wisigoths rejoignent la coalition contre Attila dans l'Orléanais.

En juin 451, les Huns sont vaincus au "Campus Mauriacus" entre Troyes et Chalons. Théodoric a été tué sur le champ de bataille, mais les Wisigoths ont sauvé la romanité.

Après deux années du règne de son fils aîné Thorismond, qui agrandit le royaume de Toulouse jusqu'au Rhône, son fils cadet Théodoric II accède au trône.

C'est un roi bien intégré à l'empire et imbu de culture latine insufflée par son précepteur Avitus.

Sous son règne, se dessine un véritable État de la Loire à Gibraltar. Seuls échappent encore aux Wisigoths la Provence, l'Auvergne et le Languedoc oriental.



Toulouse choisit son empereur romain

Pendant que s'affermait le royaume wisigoth de Toulouse, des révolutions de palais se succèdent en Italie. Valentinien III et Maxime sont assassinés l'un après l'autre. Les Vandales pillent Rome. Dans ce contexte, les Wisigoths apparaissent comme la seule puissance organisée et solide face à la décrépitude du pouvoir impérial occidental.

Théodoric II convoque alors une assemblée de notables à Beaucaire, qui va propulser l'arverne Avitus sur le trône impérial le 7 juillet 455. Ainsi les Wisigoths montrent leur capacité à dominer le jeu diplomatique dans le monde romain en occident.

Avitus et son gendre Apollinaire s'installent à Rome dans le palais du Mont-Palatin. Ricimer, petit-fils de l'ancien roi wisigoth Wallia, est nommé à la tête des armées impériales. Mais l'état de grâce ne durera guère.



Tremissis à l'effigie d'Avitus



Monnaie à l'effigie de Ricimer

Devant les difficultés extérieures et économiques (blocus des côtes par les Vandales et menace de famines; hostilité de l'empereur d'orient), Avitus est renversé le 18 octobre 456 et remplacé par Majorien avec Ricimer comme "premier ministre"! Celui-ci finira par s'emparer totalement du pouvoir à Rome; il fait et défait des empereurs fantoches.

Théodoric II profite de l'anarchie qui règne dans cet empire pour agrandir et consolider son royaume vers la Loire et vers le sud de la péninsule ibérique. Il est assassiné à Toulouse le 14 novembre 465.

Son frère Euric qui lui succède considère le royaume de Toulouse comme totalement indépendant de Rome et traite directement avec Léon empereur de Constantinople.

Toulouse, superpuissance occidentale

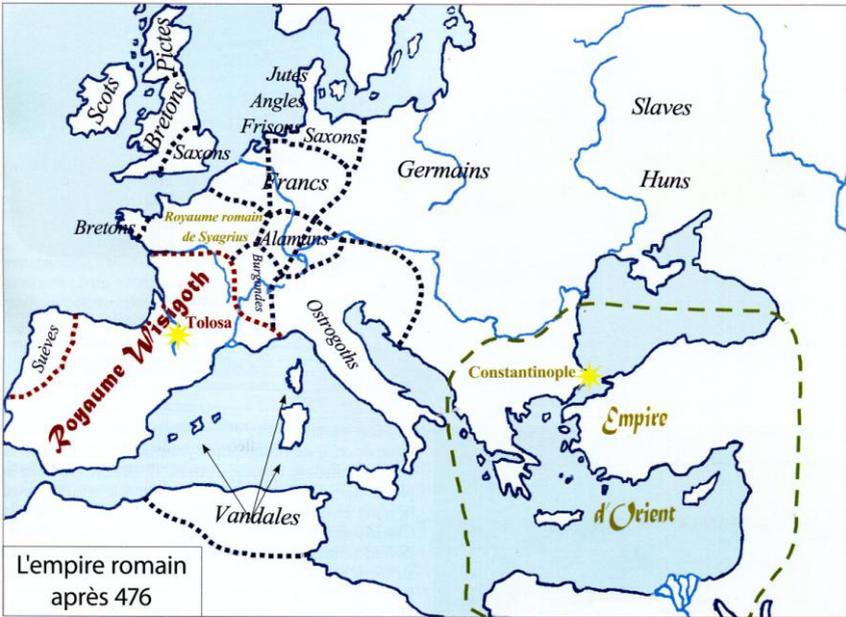


Église d'Aydat (63), détail du vitrail représentant Sidoine Apollinaire, ancien secrétaire au palais wisigoth, puis évêque catholique de Clermont.

À Rome le pouvoir impérial est en pleine turbulence: neuf empereurs se succèdent de 465 à 476! Une grande région au sud de la Loire résiste encore à la puissance gothique: l'Auvergne dominée par une élite de propriétaires fonciers romanisés, habitués à s'administrer et à se défendre seuls devant la carence de Rome. Euric décide de conquérir ce pays, malgré l'énergique résistance d'une partie de la noblesse arverne dirigée par Sidoine Apollinaire et son beau-frère Eccadius, fils d'Avitus. La guerre d'Auvergne durera six ans.

En 473, Euric se rend maître de la vallée du Rhône et d'Arles préfecture impériale et centre de frappe pour la monnaie romaine, tandis qu'il consolide le pouvoir gothique en Espagne face aux Suèves. En 474, Clermont tombe. Un traité de paix entre Rome et Toulouse reconnaît, en 475, les acquisitions wisigothes. La Loire, le Rhône et l'Atlantique sont devenus les frontières nord-pyrénéennes du royaume wisigoth. Toulouse est alors la capitale du plus vaste État d'Europe qui s'étend à présent de la Loire à Gibraltar.

Pendant ce temps, la situation est devenue dramatique en Italie: les révolutions de palais aboutissent le 4 septembre 476 à la destitution du dernier empereur d'occident, le jeune Romulus Augustule. L'empereur d'orient Zénon se considère dès lors comme le seul souverain de tout l'empire romain. Quant au roi des Wisigoths, il est l'arbitre du jeu diplomatique en Europe occidentale, puisque, comme l'écrit Sidoine Apollinaire, tous les peuples du continent courbent l'échine devant lui, et même les Romains doivent leur salut à Euric-le-Grand : « *Ainsi le Mars de la Garonne (Euric) protège le Tibre affaibli (Rome)...* » Cependant dans ce concert des nations qui reconnaissent cette nouvelle superpuissance, une menace se fait jour au nord: l'expansionnisme franc.



La fin de la dynastie balte

Euric a fait éclater les limites des provinces romaines au nord comme au sud des Pyrénées. Afin de mieux les contrôler, il a restauré les forteresses, défini des circonscriptions administratives pour des ducs qui ont autorité sur les Comtes des Cités et sur les gouverneurs des châteaux. Euric meurt à Arles. Son fils Alaric II lui succède, le 28 décembre 484.



Arles où mourut Euric-le-Grand:
thermes de Constantin utilisés à
l'époque des Wisigoths

Chez les Francs, un jeune roi ambitieux vient de monter sur le pavois des Saliens, Clovis dont les possessions s'étendent sur les deux rives du Rhin inférieur. Il veut étendre son hégémonie vers le sud de l'Europe. Il détruit le royaume de Syagrius à Soissons.

De son côté, le roi des Ostrogoths d'Italie, Théodoric-le-Grand l'Amale, met en place une habile politique diplomatique d'alliances matrimoniales, pour conjurer d'éventuels conflits entre les peuples d'Europe occidentale. Il exhorte ceux-ci à s'unir pour résister au bruit des francisques saliques en ces termes: « *Clovis veut, puisqu'il vit sans lois, renverser tous les États qui lui conviennent. Il vaut donc mieux l'arrêter dès le début que de lui résister plus tard séparément* ».

Peine perdue! Au cours de l'été 507, Clovis avec ses Francs et des alliés Burgondes franchissent la Loire et entament l'invasion du royaume wisigoth de Toulouse avec la complicité du clergé catholique d'Aquitaine. Alaric II affronte les envahisseurs près de Poitiers dans la plaine de *Vogladum* - Vouillé, où il sera tué. Au printemps 508, Clovis entre dans Toulouse, ville ouverte après le repli de ses défenseurs vers Carcassonne avec le Trésor royal, la reine Théodigotha et son fils unique Amalaric petit-fils de Théodoric-le-Grand. Celui-ci coiffera bientôt la couronne wisigothique en attendant la majorité d'Amalaric, qui devient roi des Wisigoths en 526 à Narbonne. Mais il sera battu par les Francs en 531 et sera assassiné peu après à Barcelone, lors d'une révolte probablement fomentée par Theudis son gouverneur ostrogoth qui se fait élire roi. Ainsi disparaît la dynastie balte des Wisigoths. Theudis transfère la capitale des Wisigoths de Narbonne à Barcelone, exposant ainsi la Septimanie à la convoitise des Francs. Après l'assassinat de Theudis en 548, des généraux prendront successivement le pouvoir... jusqu'à l'avènement d'Athanagild en 554.

A suivre ("Le Bréviaire d'Alaric")

Dans le cadre de la commémoration du 16^e centenaire de Toulouse comme capitale du royaume wisigoth, une grande exposition sera ouverte au musée Saint-Raymond de Toulouse du 27 février au 27 septembre 2020, intitulée: "*Wisigoths rois de Toulouse*".

De plus, une troisième journée de conférences ouverte à tout public (dans la limite des places disponibles) aura lieu à la salle du Sénéchal 17 rue de Rémusat à Toulouse le vendredi 6 mars 2020 de 9h45 à 18h, dont voici le programme:



Matin (9h45 – 12h30)

Toulouse, capitale des Goths,

Par Jean-Luc BOUDARTCHOUK, Directeur adjoint scientifique et technique pour Midi-Pyrénées, Inrap Midi-Méditerranée (laboratoire Traces UMR 5608)

Une évocation du « palais » des rois wisigoths de Toulouse

Par Laure BARTHET, Directrice du Musée Saint-Raymond, Christian DARLES, Architecte Dplg. (Traces 5608), Jean-Marie PAILLER, Professeur émérite (Traces 5608), avec la collaboration de P. CAPUS, attaché de conservation du Msr et M.-L. LAHARIE, Cnrs (Traces 5608)

L'ensemble funéraire des Boulbennes des Vitarelles à Seysses (Haute-Garonne) : témoignage d'une installation rurale wisigothique aux portes de Toulouse

Par Selim DJOUAD, Archéanthropologue, Responsable d'opération, Hadès Toulouse (Traces 5608)

L'ensemble funéraire de Blanzac-Porcheresse (Charente) et le mobilier des Ve-VIe s.

Par Selim DJOUAD, Archéanthropologue, Responsable d'opération, Hadès Toulouse (Traces 5608) et Alexis CORROCHANO, Responsable d'opération, Eveha Toulouse (Traces 5608)

Après-midi (14h00 -18h00)

Les artisans de las Craviers (Aude) au début de l'époque wisigothique

Par Benoît FAVENNEC, Responsable d'opération, Sipa Toulouse Métropole (Traces 5608, Asm 5140)

Le Mouraut : des Wisigoths parmi les indigènes

Par Didier PAYA, Responsable d'opération, Inrap Midi-Méditerranée (Amis 5288)

Données funéraires concernant les Wisigoths aux confins des cités de Toulouse et de Carcassonne, Ve et VIe s.

Par Jean-Paul CAZES, chargé d'étude spécialiste, Hadès Toulouse (Traces 5608)

Les traces laissées par les Goths dans les campagnes d'Aquitaine et leur installation en Hispanie

Par Emmanuelle BOUBE, Maître de conférences, Université Toulouse Jean Jaurès (Traces 5608)